

Rendons à Emile...



L'histoire du cinéma est cruelle. Alors que *Fahrenheit 9/11* récolte un succès public planétaire, une palme d'or et des bénéfices plantureux, tout le monde se précipite pour dire que jamais un documentaire n'avait égratigné un président américain à la veille d'une élection. C'est oublier Emile de Antonio, cinéaste américain radicalement engagé dans une critique du système politique américain de 1964 à 1989 (date de sa mort) et dont Michael Moore ne serait que le lointain héritier, tout au plus l'élève potache. Car là où l'auteur de *Fahrenheit 9/11* pend Bush haut et court dans un travail propagandiste, de Antonio, plus subtil et plus politique, laisse Nixon se pendre tout seul dans *Millhouse*. Mais son oeuvre ne s'arrête pas à ce seul film : de l'exposition de la figure ambiguë de Nixon (*Millhouse*) à la dénonciation de la guerre du Vietnam (*In the year of the Pig*) et du Mac Carthisme (*Point of Order*) jusqu'à l'analyse des théories relatives à l'assassinat de JFK (*Rush to Judgment*), c'est 25 ans de politique américaine hantée par la guerre froide que critique ce marxiste bon vivant, ami d'Andy Warhol et de Jasper Johns. Le P'tit Ciné vous propose de redécouvrir trois films majeurs de Emile de Antonio le 2 novembre prochain, date des élections américaines. Pour compléter le programme, une rareté, *L.B.J.*, court-métrage en forme de collage du cinéaste cubain Santiago Alvarez qui s'en prend avec virulence au président américain Lyndon Johnson. Alors si vous préférez passer votre soirée devant Fox News en attendant qu'ils terminent de recompter les voix, libre à vous, mais nous on sera au cinéma.

Le petit théâtre de la politique...

Qui n'a pas rêvé d'assister à des travaux parlementaires, de voir comment les femmes et les hommes politiques travaillent, défendent leurs idées, trouvent des compromis et parfois s'entredéchirent ou se font berner par l'adversaire ? Si la retransmission partielle de la commission Dutroux à la télévision a été une tentative de transparence du travail parlementaire (et un sauvetage de l'Etat), pour certains hommes politiques elle fut aussi le



théâtre subtil d'une forme de séduction de l'électeur. Mais derrière cet événement exceptionnel, que savons-nous vraiment du travail politique dans son quotidien ? Peut-on filmer le politique au travail sans que le rapport à l'image ne devienne pour l'homme politique l'objet même de ce travail ? Le cinéaste suisse Jean-Stéphane Bron, n'a pas filmé la commission parlementaire en charge de l'avant-projet d'une nouvelle loi sur les manipulations génétiques. Les débats se tenaient à huis clos, il a donc attendu patiemment à la porte et en a filmé la coulisse. Le résultat est palpitant, drôle, et sans complaisance sur les limites du système. Ce film, que plus de 100.000 Suisses sont allés voir en salle se présente comme un thriller politique, une fable universelle sur le pouvoir.

A voir le 9 novembre à 20h30 à l'Espace Delvaux.

P'TITES NOUVELLES	P'TITES NOUVELLES	P'TITES NOUVELLES	P'TITES NOUVELLES
Notez déjà les dates de la 11 ^{ème} édition de Filmer à Tout Prix: du 21/11 au 12/12, au Flagey, au Botanique, au Cinéma Arenberg et au Musée du Cinéma. Cet incontournable rendez-vous du documentaire s'ouvrira à Flagey le 21 avec la projection du film Les gens	d'Angkor de Rithy Panh. Impossible de tout citer mais retenez, qu'outre les films des compétitions belge, internationale et du prix Bruno Mersch, il y aura des séances spéciales Agnès Varda, Herz Frank, Simone Bitton, etc; un parcours dans l'oeuvre magni-	fique de Sergeï Loznitsa, une leçon de cinéma avec Denis Gheerbrant et une importante rétrospective consacrée au cinéma de l'ex-Allemagne de l'est... et plus encore.	Infos complètes: www.fatp.be

Ce dépliant est disponible en format papier sur simple demande au 02 538 17 57 ou par courriel à contact@leptitcine.be. Il est téléchargeable en format PDF pour impression sur le site www.leptitcine.be. Pour être régulièrement informé de nos activités, inscrivez-vous dans notre mailing-list sur www.leptitcine.be. Si vous déménagez, n'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. Le dépliant est également déposé dans les lieux suivants: le Cinéma Arenberg, l'Actor's Studio, l'Aventure, le Ciné-Centre de Rixensart, le Vendôme, le Flagey, le Movy-Club, le Musée du Cinéma, le Nova, Le Botanique, le Centre Culturel Jacques Franck, l'Espace Delvaux, l'Espace Senghor, le Palais des Beaux-Arts, le petit théâtre Mercelis, l'INSAS, l'IAD, l'ULB, l'IHECS, le 75, la Cambre, l'ERG, l'AJC, les Médiathèques de la Communauté française, l'Amour fou, la Brasserie Verschuieren, le Comptoir Florian, le Daringman, le Greenwich, le Mokafé, le Metteko, La Souppape, l'Ultime Atome, l'Union, Het Warm Water, la Librairie Tropismes, Darakan, l'Imaginaire, Le Bonheur, Le Plein des Sens, et le vidéoclub Excellence (liste complète sur www.leptitcine.be)

Réservations Espace Delvaux: 02 538 17 57 / Musée du Cinéma: 02 507.83.70

Entrées Espace Delvaux: 4,5 – 3,5 (membres Cinédit) et 1,25 Euros*
Musée du Cinéma: 2 – 1 Euros (avec la carte annuelle) *Art.27

Accès Espace Delvaux: place Keym, Watermael-Boitsfort / Bus 41, 95, 96
Parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Musée du Cinéma: 9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles.
Bus 38-60-71-95-96, Métro Gare Centrale, Trams 92-93-94

Le P'tit Ciné Bureau: 5 rue du Fort, 1060 Bruxelles / tél & fax 02 538 17 57
contact@leptitcine.be / www.leptitcine.be / Siège social: 99 rue du Coq, 1180 Bruxelles

Les activités du P'tit Ciné sont organisées en collaboration avec la Vénérie, le Cinéma Arenberg et la Cinémathèque Royale de Belgique, avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique

Mardi 2 novembre 2004

Politiques frictions / 1
Soirée électorale
américaine
avec Emile de Antonio
Musée du Cinéma

Rush to Judgment
Emile de Antonio

L.B.J.
Santiago Alvarez

Millhouse,
a white comedy
Emile de Antonio

Vietnam,
année du cochon
Emile de Antonio



Mardi 9 novembre

Politiques frictions / 2
Espace Delvaux

Le Génie Helvétique
Jean-Stéphane Bron



18:15 **Rush to Judgment:** *The plot to kill JFK*

de Emile de Antonio

USA / 1967 / 35 mm / NB / v.o.angl. non sous-titrée / 112'

Dans ce film, de Antonio mène l'enquête sur l'assassinat du président Kennedy, dont il fut le condisciple à Harvard. Il donne à voir les faits, écoute les témoins et laisse au spectateur le soin d'être seul juge.

"D'une certaine, ce film constitue le dossier virtuel de l'avocat de la défense de Oswald (assassiné par Ruby avant d'être jugé ndr). Nous ne sommes pas impartiaux. Le boulot d'un avocat de la défense n'est pas d'exposer une autre théorie sur l'assassinat de JFK, mais bien d'indiquer que les faits reprochés à son client ne sont pas fondés".
Emile de Antonio

20:15 **Millhouse:** **A white comedy**

de Emile de Antonio

USA / 1971 / 35 mm / NB / v.o.angl. s-t.fr. / 92'



Réalisé durant le premier mandat de Nixon à la présidence des Etats-Unis, *Millhouse* retrace la carrière de Richard Nixon, de la course au Congrès en 1946 à la soirée de nouvel an à la Maison Blanche en 1970.

C'est de loin le plus noir, le plus malicieux et le plus désespéré des films de Emile de Antonio, mais aussi vraisemblablement son film le plus comique. Utilisant des extraits de bandes d'actualités, refilant parfois son poste de télévision ou récupérant des chutes des spots de la campagne présidentielle de Nixon de 1968, Emile de Antonio nous livre ici un portrait extrêmement caustique de Richard Nixon. Cette satire

montre un homme politique qui ne dit rien en parlant beaucoup, se contrarie sans cesse et tente de gagner la sympathie des électeurs en se faisant passer pour un homme simple et honnête, tout en se battant férocement pour le pouvoir politique. Le procès de Nixon est virulent et basé le plus souvent sur les contradictions entre la figure publique et l'homme en privé. *Millhouse* sera un tournant dans l'histoire de la communication politique aux Etats-Unis et changera la manière dont les politiciens américains vont vendre leur image publique auprès des électeurs. Le film sortira un an avant l'affaire du Watergate.

L.B.J

de Santiago Alvarez

Cuba / 1968 / 35 mm / NB / v.o.angl. s-t.esp. / 18'



Trois noms et trois assassinats: Luther King, Bob et John Kennedy, composent aussi les initiales du président américain Lyndon B. Johnson, responsable de l'escalade meurtrière au Vietnam. *LBJ* est une satire incendiaire contre le président américain Johnson et l'expression la plus aboutie du collage dans l'oeuvre de Santiago Alvarez et l'un de ses pamphlets les plus anti-impérialistes dont se souviennent l'histoire du cinéma. **Primé au festival d'Oberhausen, 1969**

22:15 **Vietnam,** **année du cochon** *In the year of the pig*

de Emile de Antonio

USA / 1968 / 35 mm / NB / v.o.angl. s-t.fr. / 101'

Deux ans avant *Millhouse*, Emile de Antonio est le premier cinéaste américain à tenter d'expliquer les raisons profondes de la guerre au Vietnam.

Se fondant sur une étude méthodique d'une quantité énorme d'images d'archives, qui remontent même à l'époque de la colonisation française, il démontre à la fois la préméditation de l'intervention américaine et le caractère, selon lui, inéluctable de la défaite militaire.

Ce film antimilitariste et radical fut évidemment reçu avec une grande hostilité à sa sortie dans les milieux conservateurs et nombreux furent les actes de vandalisme et les alertes à la bombe dans les cinémas qui le jouaient.



Le Génie Helvétique *Mais im Bundeshuus*

de Jean-Stéphane Bron

Suisse / 2003 / Beta SP / couleurs / v.o. s.t. fr / 90'

Au Palais fédéral suisse à Berne, une commission parlementaire est chargée d'élaborer une loi sur le génie génétique. L'accès est interdit au public. Les débats d'une commission doivent rester secrets.

Drôle, palpitant, mais sans complaisance sur les limites du système, ce thriller politique se présente comme une fable universelle sur le pouvoir.



"Pendant plus d'un an, Jean-Stéphane Bron et son équipe ont attendu à l'extérieur de la salle 87 du Parlement suisse, à Berne. Derrière des portes closes, une commission travaillait à l'avant-projet d'une nouvelle loi - surnommée Gen-Lex - sur les manipulations génétiques. Bron n'a pas été autorisé à assister aux débats, mais ce qu'il a filmé est bien plus intéressant. Profitant des moments de temps libre des commissaires, il est devenu le témoin de leurs stratégies officieuses et de leurs apartés secrets. A mesure que le temps passe, la tension monte: la commission va-t-elle choisir de restreindre ou d'encourager le génie génétique? Sa décision sera-t-elle soutenue par le Parlement? Quel genre de nourriture trouverons-nous un jour sur toutes les tables du pays? Le regard que pose Bron sur les rouages internes de la démocratie parlementaire suisse donne naissance à un thriller politique d'une étonnante réalité, avec en prime une bande originale de western pour donner plus de poids au drame. Cinq personnages principaux - de l'écologiste de gauche au populiste de droite - donnent à la notion habituellement obscure de politique un visage humain. Vu à travers leurs yeux, le processus politique est fait de luttes de pouvoir et d'intrigues. Les convictions personnelles s'opposent à la politique du parti, l'éthique à la science, le développement durable au profit financier."

Marcy Goldberg dans catalogue Nyon 2004

Prix du Cinéma Suisse 2004, Meilleur long métrage documentaire 2004. Le film sera suivi d'un débat en présence de responsables politiques.